



# La croûte de la marmite arrive, le tri promis disparu... pourtant la parole fait l'homme

CD Villenauxe-la-Grande

Fait à Villenauxe-la-Grande, le 19/11/2025

Cet été, souvenez-vous, on nous a vendu la réouverture progressive. Attention, pas n'importe laquelle : une montée en charge "contrôlée", annoncée en grande pompe par Monsieur le Directeur de l'Administration Pénitentiaire lui-même. Le genre d'annonce calibrée, habillée d'un vocabulaire qui ferait presque croire que quelqu'un pilote réellement quelque chose.

20 détenus maximum par semaine, juré, promis, parole de grand chef.

Résultat : 21 la semaine dernière et un en cadeau surprise le vendredi soir. Un ou deux de plus, ce n'est rien du tout nous direz-vous ? Sauf quand on en reçoit deux sessions par semaine. À ce rythme, la "progressivité" ressemble de plus en plus à une pente savonneuse.

Pendant ce temps-là, sur les réseaux, nos cadres cravatés se félicitent entre eux, s'auto-applaudissent, disent « **Bravo collègue ! Magnifique travail !** » pour l'arrivée de détenus toulousains à Villenauxe-la-Grande. Sur les réseaux, c'est champagne. Sur le terrain, c'est plutôt vinaigre.

Parce que ces personnes, rappelons-le, arrivent à **800 km** de leur famille, sans parloirs, sans UVF, dans une prison excentré de tout. Mais bien sûr, c'est sûrement "structurant", "apaisant", "porteur de sens".

Pour qui ? On se le demande encore.

À cela s'ajoute notre droit de tirage de la DISP de Paris.

Là encore, du grand art : Paris-la-Santé, Nanterre, Bois-d'Arcy... de véritables profils de proximité pour un centre de détention rural perdu au bout de nulle part. On nous promettait du tri, des profils sélectionnés, presque du "haut de gamme pénitentiaire". En réalité, on reçoit la croûte de la marmite, la grande cuvée millésimée des tensions instantanées.

**Résultat:** Des arrivants qui exigent immédiatement "leurs petites affaires, la plaque pour faire la petite popote". Certains qui découvrent qu'un contrôle existe (*quelle surprise !*). D'autres qui arrivent avec un téléphone planqué dans le packaging. Et quelques-uns déjà "préparés" avant l'arrivée avec du produit stupéfiant, mais chut, il ne faut surtout pas dire que ça existe.

**Cerise sur le gâteau :** On nous annonce qu'il n'y aurait "**pas de MOS**". Pourtant, voilà qu'on nous dépose un beau spécimen à l'isolement. Tout cela, bien entendu, sans aucune communication de la direction. Mais il est vrai que notre direction est fort occupée : organisation du pot de départ, petits fours, nappes bien repassées...

Communiquer avec les représentants du personnel ? Voyons, chaque chose en son temps, les amuse-bouche d'abord.

Et pour couronner le tout, pour revenir à notre pensionnaire « explosif », de l'argent a été retrouvé soigneusement dissimulé dans une veste présente dans sa cellule, un détail qui ne surprendra personne connaissant le profil du détenu, bien connu pour ses tentatives d'influence et ses petites pratiques de corruption. Nous félicitons au passage les agents qui ont mis la main dessus.

Pendant ce temps, le bâtiment A se remplit gentiment façon chili con carne : plus ça mijote, plus ça pique.

Aujourd'hui, le 2BC fonctionne encore : ouvert le matin, fermé l'après-midi, et tout va bien. Mais quand on voit les profils qui arrivent au QHA... nous avons le droit – et le devoir – d'être inquiets. Parce que nous savons tous comment ça finira : mises en prévention à la chaîne.

Et là, **l'apothéose:** Il suffit qu'un détenu fasse le "**suicidaire**" pour éviter le quartier disciplinaire. Même lorsque le médecin affirme le contraire, surtout ne vexons personne là-haut : on renvoie gentiment ces messieurs en détention normale. Au final, la combine est connue, exploitée, transmise. Certains testent, les autres suivent.

Et bientôt, les violents, les agressifs, les perturbateurs chroniques feront eux aussi "un petit tour par la case suicide" et hop, retour en détention. « **Imparable.** »

Alors oui, la parole fait l'homme. Mais chez certains, la parole s'évapore dès qu'elle croise la réalité.

Nous n'avons pas besoin de discours politiques, de formules toutes faites ou de belles promesses en costume trois pièces.

Nous attendons que ceux qui donnent leur parole... la respectent.

*Le Bureau Local*